



La Libre Belgique

Date: 23-04-2024

Page: 36

Periodicity: Daily

Journalist: Guy Duplat

Circulation: 25740

Audience: 247425

Size: 308 cm²



Comment une mère peut en arriver à tuer ses propres enfants

Scènes Milo Rau fait jouer Médée par des enfants en faisant le lien avec l'affaire Lhermitte.

Critique Guy Duplat

Milo Rau est le nouveau directeur du prestigieux festival des Wiener Festwochen, qui débute en mai. Mais il est resté artiste associé au NTGent où il a présenté sa création: *Les enfants de Médée*. Après avoir monté *Oreste à Mos-soul* et *Antigone en Amazonie*, c'est la troisième tragédie grecque (d'Euripide cette fois) qu'il adapte, à sa manière, volontairement troublante.

Il a choisi de faire jouer la pièce par six enfants de 8 à 14 ans, comme il l'avait fait il y a 8 ans avec son magnifique *Five Easy Pieces* où des enfants re-jouaient l'affaire Dutroux.

À nouveau, le résultat ici est troublant, mais très convaincant. Pour lui, le regard et les questionnements des enfants, jamais évoqués dans le théâtre, apportent une dimension supplémentaire.

Ces enfants sont soigneusement préparés, entourés de psychologues et de coaches, y compris sur scène, par l'excellent acteur Peter Seynaeve.

On connaît l'histoire tragique de Médée, abandonnée, trahie par son amant Jason et qui, par tristesse et vengeance, tue leurs deux enfants.

Cette histoire résonne avec l'affaire Geneviève Lhermitte (elle n'est jamais nommée dans la pièce, où elle est appelée

Amandine et où les protagonistes ont tous d'autres noms). En 2007, elle tua avec un couteau de cuisine ses cinq enfants. Elle se sentait totalement déprimée, abandonnée et comme prisonnière de son mari et du médecin qui les avait pris, disait-il, sous son aile. Le 28 février dernier, elle obtenait l'euthanasie, 16 ans jour pour jour après le terrible drame.

La chanson d'Arno

La pièce débute par une présentation: Peter Seynaeve est face au public, entouré des enfants qu'il interroge sur leurs sentiments, sur ce que c'est pour eux l'amour,

être mère, la séparation, le drame. Le tout avec une grande douceur et comme une fantaisie de la part des enfants, très à l'aise, formidables acteurs! Une manière de bien voir qu'on est au théâtre, lieu du "semblant".

Peu à peu, la pièce est rejouée, celle d'Euripide et celle – mêlée – des meurtres d'Amandine. Comment ont-elles pu en arriver là?

Sur un grand écran, le spectacle est interprété par des adultes sur la plage d'Ostende et devant, sur la scène, il est joué en parallèle par les enfants. Un dispositif que Milo Rau a déjà fréquemment utilisé.

Les enfants sont habillés de lourds manteaux quand ils jouent Médée et Jason. Mais ils ont des vêtements d'aujourd'hui quand ils deviennent

Amandine, le père, ou le docteur.

Les enfants ne sont en général jamais interrogés dans ces tragédies. Ici, les voir et les entendre apporte une dimension émotionnelle supplémentaire et ouvre à de multiples questions sur une pièce (*Médée*) et un fait divers si connus.

Comme dans



CRÉDIT PHOTO: MICHEL DEVIVIER ALL RIGHTS RESERVED

Medea's children

La pièce est jouée par six enfants de 8 à 14 ans.



d'autres pièces, Milo Rau a choisi de montrer explicitement les cinq meurtres par Amandine. Une scène difficile à regarder, presque insoutenable, mais qui nous interroge. Nous vivons (enfants compris) abreuvés d'images bien plus terribles de la réalité en Ukraine, à Gaza, où avec les noyés en Méditerranée, jusqu'à ne plus y être sensibles. Pourquoi alors sommes-nous plus touchés par des scènes jouées au théâtre devant nous, donc simulées, que par la réalité véhiculée par les médias?

La petite Ana se met à chanter *Dans les yeux de ma mère* d'Arno et c'est bouleversant: "Ma mère a un truc, quelque chose de dangereux." Et Arno ajoute: "Il y a toujours une lumière dans les yeux de ma mère, il y a toujours une lumière. Je trouve toujours l'amour dans les yeux de ma mère, il y a toujours une lumière." Un très beau spectacle fortement applaudi par le public.

→ *Medea's children* se jouera avec des surtitres français au Tandem à Douai les 24 et 25 mai, sinon en tournée internationale en néerlandais surtitré en anglais à Amsterdam, Vienne, Venise, et retour à Gand.